

Les armées romaines dans la péninsule ibérique

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Les armées romaines dans la péninsule ibérique : de la seconde guerre punique à la bataille de Munda : 218-45 av.J.C. / François Cadiou ; sous la dir. de Patrick Le Roux

A pour autre édition sur le même support : Hibera in terra miles les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République, 218-45 av. J.-C. François Cadiou Madrid Casa de Velázquez 2008 1 vol. (XVI-852 p.) Bibliothèque de la Casa de Velázquez 978-84-96820-07-4

Est reproduit comme : Les armées romaines dans la péninsule ibérique de la seconde guerre punique à la bataille de Munda 218-45 av.J.C. François Cadiou Lille Atelier national de reproduction des thèses 2001 Microfiches Lille-thèses

Auteur(s) : Cadiou, François (1971-....) archéologue, historien de l'antiquité

Autre(s) auteur(s) : Le Roux, Patrick (1943-....) Historien
Université Rennes 2 1969-....

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2001

Description matérielle : 721p. : ill. ; 30cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : the Roman armies in the Iberian peninsula from the Second punic war to the battle of Munda 218-45 B.C. eng

Classification décimale Dewey : 936.603 22

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. 669-713

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Histoire Rennes 2 2001

Résumé ou extrait : Les guerres constantes menées par Rome dans la péninsule ibérique aux deux derniers siècles av.J.C.occupent une place essentielle dans le processus d'expansion qui étendit l'hégémonie romaine à l'ensemble du bassin méditerranéen. Longues et difficiles, elles sont réputées avoir particulièrement contribué à fragiliser le régime républicain en déstabilisant le système de recrutement traditionnel des armées et en révélant les limites de leurs conceptions de la guerre et du combat. Dans ce travail, l'auteur montre au contraire que les armées républicaines constituaient une organisation flexible ainsi qu'un instrument complexe susceptible de s'adapter aux conditions rencontrées sur le terrain. Ces atouts paraissent d'autant plus importants pour évaluer l'effort militaire imposé à la cité romaine par ces guerres, que le

cloisonnement des sociétés péninsulaires et leurs traditions guerrières maintenaient en réalité chaque confrontation dans un cadre délimité et familial. Sur place, les armées demeurèrent organisées en fonction des impératifs des campagnes à mener et ne se transformèrent pas durablement en troupes de garnison. Le contrôle à long terme des territoires conquis reposait en effet sur d'autres méthodes : le relais formé par les communautés alliées ou la fondation de nouveaux centres urbains. Régulièrement renouvelées et ravitaillées depuis l'Italie, les armées de conquête ne dépendaient que partiellement des circonscriptions administratives que devenaient progressivement les provinces hispaniques à cette période. Celles-ci fournissaient vivres et troupes auxiliaires, mais cette contribution ne constituait pas une exploitation systématique des ressources disponibles, ni ne recouvrait l'ensemble des besoins des armées romaines. Ainsi la présence militaire permanente dans la péninsule ibérique, entraînée par la succession ininterrompue des campagnes, témoigne de la vigueur d'un système centralisé et, jusqu'à la fin de la République ne permet pas de conclure à une ébauche d'armées provinciales dans cette partie occidentale de l'Empire.

Sujet - Nom commun : Militaires romains -- Ibérique, Péninsule -- Antiquité

Histoire militaire -- Antiquité

Intendance militaire

Impérialisme

Armées -- Rome -- 264-30 av. J.-C.

Conditions sociales -- Ibérique, Péninsule -- Antiquité

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques